

ÉDITO

LE PRIX DU RADIS

CHAPITRE 35

« *C'est curieux, chez les marins, ce besoin de faire des phrases.* » L'administration qui nous gouverne n'est sans doute pas férue des dialogues de Michel Audiard. Il suffit de consulter le texte régissant le malus écologique automobile pour comprendre qu'il n'y a pas que chez les navigateurs qu'on aime faire des circonlocutions. Même si le langage moderne n'a plus qu'un lointain rapport avec la langue morte qui a donné naissance au français, on peut dire que c'est à y perdre son latin. À ce titre, l'article 14 extrait de la loi de finances 1680 intitulé simplement "renforcement du caractère incitatif à la transition énergétique de la fiscalité applicable aux véhicules à moteur" est un modèle du genre. D'abord, c'est de l'avis de tous, l'intitulé le plus court du papier. Parce que pour le reste, on fait dans le kafkaïen. Dans le touffu grandiose. Dans le calcul d'apothicaire marabouté. Vous qui croyiez avoir touché le fond de l'absurdité en découvrant les 104 taxes différentes, correspondant aux 104 types de vêtements ou de chaussures concernés par les "aides bonus à la réparation textile", vous

n'avez en fait encore rien vu.

Oubliez la longueur des braguettes.

La largeur des ourlets ou les trous dans les chaussettes. Et pénétrez le monde enchanté des "techniciens complexificateurs". Le pays où tout est normé, taxé, et donc abscons. Et en tout cas à des milliers de bornes des préoccupations de tous. Jugez plutôt ce nouvel extrait : « *Pour le véhicule hybride électrique rechargeable de l'extérieur dont l'autonomie équivalente en mode tout électrique en ville, déterminée lors de la réception, est supérieure*

Par **François TAURIAC**

à 50 kilomètres, la masse en ordre de marche fait l'objet d'un abattement de 200 kilogrammes, dans la limite de 15 % de cette même masse. » Résultat de ce pathos ? Les Français boudent les réformes. Surtout celles à la con. Et au passage celles qui concernent les voitures neuves. 75 % des Gaulois - définitivement réfractaires - interrogés déclarent même carrément préférer garder leurs "vieilles" autos plutôt que d'en changer dans l'année qui vient. C'est le résultat d'un récent sondage BVA Xsight pour AutoJM. Après tout c'est logique, pourquoi vouloir se débarrasser de "déplaçoirs" pouvant remplir encore longtemps leur office, alors qu'ils restent parfaitement en règle avec les normes ? Sans être complètement un camouflet, "y aurait quand même comme un cousinage".

Malgré les vignettes, les taxes et les ZFE, « *il y a un gouffre entre les résolutions des instances politiques et la perception des mêmes problématiques par le consommateur* », analyse notre excellent confrère et ami, expert auto, Jacques Chevalier. Inutile de chercher bien loin pour constater l'évidence. Vous en connaissez, vous, des gens qui achètent des voitures neuves ? Des Français qui font Paris-Bordeaux en Tesla à 110 km/h ? 600 km pour 1 h 30 de charge ? Tiens, rien qu'à la rédaction de Heroes Media par exemple, à part Prince Philippe qui roule en éléphant blanc société deux places, vous croyez quoi ? Que Fred, le chef Auto-Boat, va faire une croix sur sa 307 de vingt ans d'âge ? Même si sa clim de série fonctionne toujours. (Primeur) « *Il a fait un pari avec ses potes du Reinitas, chuchote-t-on au restaurant de Paula et Christine où il déjeune chaque jour, il veut taper les 500 000 km.* » Comme la plupart des Français, il prend surtout l'inflation pleine poire. Le jambon supérieur sans couenne Monique Ranou à 3,5 euros les quatre tranches et les Camel filtres à 12 balles. Il a surtout une confiance mesurée en l'avenir de la caisse à pile. Même subventionnée. Et Jean-Louis, le chef Moto-Montre ? Vous croyez qu'il va renoncer fissa à son break Behème qui frôle les 200 000 km ? Il vient de Romagnat tous les matins. Il a fière allure dans sa Série 5 pourtant, même s'il est originaire de l'Allier, le pauvre. 30 km aller-retour. Il profite encore de la bienveillance des Clermontois qui l'acceptent avec plaisir en stationnement gratuit. Pareil pour Pauline, la reine des sous ; Cindy, la correctrice aux cheveux de jais et Manon, la maquettiste qui a besoin d'un coffre pour "le petit iench". Twingo diesel et Clio pétrole pour tout le monde. Il y a bien Christophe, le directeur des arts, qui a tenté une expérience en Zoé, car il n'habitait pas loin, à l'époque. Mais il a fini par renoncer aux prises de courant pour le Vespa. Seulement 18 % trouvent les véhicules électriques intéressants, dit encore le sondage. Et si l'obsolescence les y force, ils sont aussi une majorité à déclarer que leur prochaine voiture sera, devinez quoi ? D'occasion. Ah elle a du plomb dans l'aile la bagnole neuve, "msieur" Fernand. Sauf pour quelques rares privilégiés. Finies les vacances au Crottoy. Finie la petite auto. La GTi neuve belle époque. Et les mazout d'occase vont finir par coter aussi cher que les "Jag de collec" sur Leboncoin. Si l'administration avait "moins la tête aux bêtises", elle aurait pris le temps de se déplacer dans l'Hexagone pour enfoncer ses pieds dans la glaise du réalisme. En oubliant cinq minutes les coûteux conseils de McKinsey pour surtout méditer cette autre phrase de maître Audiard tirée au coin du bon sens, qui reste fichtrement d'actualité : « *On est gouvernés par des lascars qui fixent le prix de la betterave et qui ne sauraient pas faire pousser des radis.* »

